

le Ciel pour témoin de nôtre union, & viens le prier avec moi de nous benir. Pour signe de mon amour je te donne ma main, donne moi aussi la tienne; Et pour gage de ma foi, je t'offre mon coeur, rends moi le tien. Voilà donc la fin de ce démelé. L'AMOUR se croit au comble de la félicité, il se relève, il embrasse & baise la VERTU. Enfin ils se retirent & se cachent ensemble, & tout le monde ne fait qu'applaudir & parler de ce *Démelé de l'Amour & de la Vertu, aussi heureusement fini.*

A cette heure je m'adresse à Vous, *Cher & très honoré Couple d'Amans.* J'ai eu le dessein de VOUS féliciter de VOTRE heureuse Alliance, & j'ai parlé de l'union de la VERTU & de l'AMOUR. Qu'en jugés VOUS, *Ma chère Demoiselle & mon Cher Monsieur.* Serés VOUS fâchés, si j'ose dire que VOUS êtes les véritables origineaux de la VERTU & de l'AMOUR, & qu'en parlant de l'union de ces deux Heroïnes je n'ai parlé que de la VOTRE. Non je ne crains point VOTRE indignation; Car bienque je connoisse assez VOTRE modestie, je sai pourtant que VOUS faites tous deux trop d'état de la VERTU, & que VOUS êtes trop amoureux, pour ne faire pas même gloire de l'un & de l'autre. *Où Heureux Amans,* n'en rougissés point; Tout le monde VOUS applaudit, & personne n'osera le des-avouer, que *Votre Alliance* ressemble parfaitement à celle de la VERTU & de l'AMOUR. Mais jugés en VOUS même *Chers Alliés,* que de plaisir chacun VOUS en peut presager, & combien de bonheur, VOUS
en